

## APPENDICE No 3

des bouvillons a donné un profit sur la valeur du grain à Fort-William. On a obtenu les mêmes résultats en utilisant notre grain à la nourriture de vaches laitières. Par exemple, la moyenne des deux dernières années à la ferme centrale de démonstration indique que nos grains, moulus ensemble, nous ont coûté \$47.50 la tonne pour toute l'année, ce qui équivaut à 79 c. pour l'avoine, \$1.16 pour l'orge et \$1.44 pour le blé d'engraissement et, cependant, comme le démontre le tableau, notre industrie laitière nous a donné un profit en sus du coût de la nourriture, et de tous les autres item, main-d'œuvre, intérêt, dépréciation et le reste, à la ferme centrale de démonstration. Nos mélanges de grains, composés d'avoine et d'orge nous ont coûté \$31.30 la tonne, ce qui équivaut à 52 c. pour l'avoine, 76 c. pour l'orge et 95 c. pour le blé, le boisseau.

*M. Sales:*

Q. A-t-on alloué quelque chose pour l'usage des bâtiments?—R. Dans chacune de ces étables, on fait un calcul précis. Par exemple, pour la production du lait, notre coût réel de la nourriture par 100 livres de lait, pour les cinq dernières années, a été juste un dollar et une fraction, un cent de plus qu'un dollar. C'est là le coût de la nourriture.

Q. Par 100 livres de lait?—R. Oui, exactement. La main-d'œuvre, l'intérêt, la dépréciation des bâtiments sont calculés et la production de 8,260 livres de lait coûte environ 60 c. par 100 livres, de sorte que le coût brut est de \$1.66 par 100 livres.

Q. La main-d'œuvre comprise?—R. La main-d'œuvre comprise. Je devrais dire que c'est là le coût de production de 8,260 livres de lait qui, à l'épreuve, donne près de 4 p. 100 de gras. Si le coût de production avait été ce qu'il est généralement pour produire 4,000 livres de lait, je crois que le coût de la nourriture, de la main-d'œuvre, de l'intérêt et de la dépréciation aurait été relativement beaucoup plus élevé.

Q. Vous auriez eu une perte?—R. Une perte sèche.

*M. Munro:*

Q. Quelle est la valeur de ce lait?—R. Si on prenait la moyenne des cinq dernières années pour le district environnant, ce ne serait pas juste envers l'industrie laitière de l'est d'Ontario et de l'ouest de Québec, car nous sommes dans un district qui produit du lait pour la consommation des villes. Le lait avait une valeur réelle de \$2.35, pour les cinq dernières années.

*M. Sales:*

Q. Combien le cultivateur obtient-il dans ce district?—R. Dans les fromageries et les crèmeries des environs—je ne fais que donner un chiffre approximatif—au cours des cinq dernières années, en moyenne, ils ont dû recevoir plus de \$1.60.

*M. Munro:*

Q. Huit mille livres ne représenteraient pas leur production moyenne?—R. Certains cultivateurs produisent beaucoup plus que cela.

Q. Si leur production était moindre, leurs profits se trouveraient réduits d'autant?—R. Oui. L'est d'Ontario a une moyenne très élevée. Le comté de Dundas, il y a quelque cinq ans, a donné une production moyenne de 6,500 livres, et si ma mémoire est juste, les conditions sont maintenant beaucoup meilleures.

*M. Sales:*

Q. J'aimerais à vous demander ce que vous pensez de l'élevage de ces vaches de forte production. A la ferme, vous avez un certain nombre de vaches